

# Arago et la Lune rousse

C. Le Lay

**Résumé :** Dans les années 1820, François Arago est conduit à la suite d'un événement relaté ci-dessous à s'intéresser aux croyances populaires concernant l'influence de la Lune sur le climat ou les cultures. Le sujet auquel il consacra plusieurs pages de sa monumentale *Astronomie populaire* sera repris par la plupart des vulgarisateurs qui lui succéderont.

**Mots-clefs :** HISTOIRE - LUNE

**J**e suis charmé de vous voir réunis autour de moi, dit un jour Louis XVIII aux membres composant une députation du Bureau des Longitudes qui étaient allés lui présenter la *Connaissance des Temps* et l'*Annuaire*, car vous m'expliquerez nettement ce que c'est que la Lune rousse et son mode d'action sur les récoltes". Laplace, à qui s'adressaient plus particulièrement ces paroles, resta comme atterré ; lui qui avait tant écrit sur la Lune, n'avait en effet jamais songé à la Lune rousse. Laplace consultait tous ses voisins du regard, mais ne voyant personne disposé à prendre la parole, il se détermina à répondre lui-même : « Sire, la Lune rousse n'occupe aucune place dans les théories astronomiques ; nous ne sommes donc pas en mesure de satisfaire la curiosité de Votre Majesté. »

Le soir, pendant son jeu, le roi s'égayait beaucoup de l'embarras dans lequel il avait mis les membres de son Bureau des Longitudes. Laplace l'apprit et vint me demander à l'Observatoire si je pouvais l'éclairer sur cette fameuse Lune rousse qui avait été le sujet d'un si désagréable contretemps. Je lui promis d'aller aux informations auprès des jardiniers du Jardin des Plantes et d'autres cultivateurs. Telle a été l'origine du chapitre qu'on va lire. »<sup>1</sup>

Cette entrée en matière est celle du chapitre XXXII de l'*Astronomie populaire* dans lequel

Arago reprend les explications déjà fournies dans l'*Annuaire* du Bureau des Longitudes pour 1827 et au cours public d'astronomie qu'il anime chaque semaine à l'Observatoire. Au phénomène de la Lune Rousse, Arago adjoint d'autres influences supposées de la Lune dont il analyse scientifiquement le prétendu fondement. Vous trouverez ci-après le titre des chapitres correspondants.

Arago montre que le bon sens populaire a tendance à interpréter la conjonction de deux événements comme un lien causal. Ainsi, au sujet des prétendus dégâts causés par la Lune rousse, nous rappelle-t-il que le fait de voir la Lune signifie que le ciel est dégagé. A cette période, il en résulte une inévitable baisse de la température des végétaux qui peut se révéler inférieure à celle de l'atmosphère environnante et occasionner le gel des bourgeons. Le seul rôle de la Lune est de signaler passivement par sa simple présence la sérénité de l'atmosphère propice à la chute de température.

Les « lunatiques » suscitent son scepticisme. Il rend néanmoins compte des observations de quelques médecins et ne ferme pas la porte à des recherches ultérieures plus concluantes.

<sup>1</sup> F. Arago, *Astronomie populaire*, tome 3, Paris, Gide et Baudry, 1856 (p. 497-498).

| Chapitre | Titre  | Page |
|----------|--|------|
| XXXII    | Lune rousse  | 497  |
| XXXIII   | La Lune exerce-t-elle une action sur les nuages de l'atmosphère terrestre ?  | 501  |
| XXXIV    | Des lunatiques ou de l'action prétendue de la Lune sur les êtres animés et particulièrement sur certaines maladies | 503  |
| XXXV     | De l'influence de la Lune sur le nombre de jours de pluie  | 510  |
| XXXVI    | Influence de la Lune sur l'atmosphère terrestre  | 512  |
| XXXVII   | Influence de la Lune sur la direction du vent  | 516  |
| XXXVIII  | Des pronostics   | 517  |
| XXXIX    | De l'influence des phases de la Lune sur les changements de temps  | 519  |
| XL       | Marées atmosphériques  | 532  |
| XLI      | Lune de la moisson   | 533  |

Pour ce qui concerne la météorologie, il dresse un catalogue exhaustif de toutes les observations et montre, d'une part, le caractère subjectif du changement de temps, d'autre part, que la Nouvelle Lune est propice au changement de temps en Italie alors qu'elle est signe de stabilité en Autriche.

La Lune de la moisson est la Pleine Lune proche de l'équinoxe d'automne. La lumière lunaire prend alors le relais immédiat du Soleil et prolonge le jour, favorisant les travaux des champs. Quand il relate ce phénomène – *harvest moon* chez les Anglais, pour lesquels la moisson se déroule effectivement en septembre – et son contraire la Lune du chasseur de l'équinoxe de printemps, il s'attaque aux partisans des causes finales qui invoquent l'utilité pour l'homme de ces

manifestations dont Arago montre qu'elles s'expliquent sans difficultés d'un point de vue astronomique.

Arago, en savant de l'époque post-révolutionnaire, met sa fougue au service du combat contre les frayeurs irrationnelles. A ses yeux, l'astrologie est reléguée, si l'on me pardonne ce mauvais jeu de mot, au rang de « vieille lune ». Aussi concentre-t-il son énergie sur les comètes, dont on craint encore le choc contre notre planète, et la Lune. Parmi les vulgarisateurs qui lui succéderont tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, rares seront ceux qui ne sacrifieront pas à la mode de ce nouveau sujet. Mais tous n'auront pas l'honnêteté de citer leur source, au grand dam d'Arago qui fera valoir sa paternité dans l'*Astronomie populaire*.

■